

L'émission de deniers à bustes de face de l'atelier de Lyon (294)

Autor(en): **Bastien, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **33-37 (1983-1987)**

Heft 135

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171337>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Monnaie de l'île de Gaulos, Inv. 79/421

Contexte de trouvaille: Insula 1, secteur sud, passage 38, premier niveau d'occupation; en association avec la céramique de l'époque de Claude I (éventuellement jusqu'à Néron). Rappelons ici que la ville romaine de Martigny a été fondée par l'empereur Claude I.

Monnaie de la première révolte juive, Inv. 79/454

Contexte de trouvaille: Insula 1, secteur sud, local 32, niveau inférieur (l'espace avait été remanié et les premières couches d'occupation avaient disparu); en association avec un dupondius de Trajan, frappé en 98-99 après J.-C. (RIC 385) et de la céramique datant du troisième quart du I^{er} siècle de notre ère.

Monnaie d'Hadrien frappée à Delphes, Inv. 79/332

Contexte de trouvaille: Insula 1, secteur sud, local 32, perturbation dans le sol en mortier de l'état dernier des constructions; en association avec de la céramique datant de la seconde moitié du I^{er} jusqu'au début du III^e siècle de notre ère.

Monnaie de Lucius Vèrus frappée à Césarée en Cappadoce, Inv. 73/20

Contexte de trouvaille: entrepôts aménagés dans le secteur est du téménos, sous un sol en mortier de constructions aménagées dans la cour nord-ouest; en association avec de la céramique des deux premiers siècles de notre ère.

Monnaie indéterminée, Inv. 80/315

Contexte de trouvaille: Insula 1, secteur sud, «remblai» sous les dalles de l'ambitus 44; en association avec de la céramique datant de la seconde moitié du I^{er} siècle et de la première moitié du II^e siècle de notre ère.

Litt.: monnaies découvertes dans le secteur sud de l'insula 1: F. Wiblé, AV 1981, pp. 89-99; monnaie découverte dans le téménos: F. Wiblé, Le téménos de Martigny, Archéologie suisse, 6, 1983, 2, pp. 60-61.

L'ÉMISSION DE DENIERS À BUSTES DE FACE DE L'ATELIER DE LYON (294)

Pierre Bastien

La période tétrarchique remet en question la représentation de l'effigie impériale sur les monnaies. Au portrait réaliste, qui a plus ou moins prévalu jusque là, se substitue dans le monnayage de bronze argenté un portrait idéalisé dont la ressemblance avec le modèle n'est plus le but essentiel¹. Il s'agit de donner de l'empereur une image répondant à la conception d'un être que son origine divine, jovienne ou herculéenne, place au-dessus du mortel.

Et dans la logique tétrarchique les portraits des quatre empereurs tendent à se ressembler dans certaines émissions monétaires². Cette nouvelle école, dont l'origine orientale n'est pas niable, ne se développera que lentement et par périodes dans le monnayage. En effet dès l'avènement de Constantin on assiste à un changement du

¹ Sur certaines monnaies de prestige, médaillons de bronze et multiples d'or, la tradition réaliste persiste le plus souvent. Cf. p. e. F. Gnechi, *Medaglioni Romani II* (1912), pl. 125, 1, P. Bastien et C. Metzger, *Le trésor de Beaurains (dit d'Arras)*, NR X, Wetteren, 1977, n^{os} 218-225, 309-312, 393-397.

² P. Bastien, *Vers un portrait tétrarchique: l'émission PLG^{autel*} de l'atelier de Lyon en 304-305*, RBN, 1978, p. 73-80, pl. II.

style en Occident et le portrait, malgré une certaine idéalisation, reste influencé par la tradition réaliste. C'est ce que A. Sambon appelle la stylisation expressive³. Mais le buste d'inspiration strictement orientale n'est pas abandonné. Il dominera dans le monnayage des Licinii et finira par s'imposer au V^e siècle.

Le portrait de face joue un rôle important dans l'évolution typologique de la monnaie du Bas-Empire. Rappelons que les effigies impériales peuvent être représentées en pleine face ou légèrement tournées à droite ou à gauche. Le premier type se prête mieux à la gravure des visages stylisés de tendance orientale, le second permet de réaliser aussi bien un portrait réaliste qu'un portrait stylisé expressif.

Avant d'étudier l'émission lyonnaise qui fait l'objet de cette note, nous citerons les principaux essais de portraits monétaires impériaux de face qui la précèdent: le buste d'Auguste des deniers du monétaire L. Mescinius Rufus⁴, le buste de Julia Domna entre ses deux fils de profil sur des *aurei* de Septime Sévère⁵, le buste d'Alexandre le Grand sur des médaillons d'or agonistiques des règnes de Gordien III ou de Sévère Alexandre⁶, le buste de Postume sur des *aurei*⁷, le buste de Tétricus I sur des quinaires d'or⁸ et les bustes de Tétricus II⁹ et de Carausius¹⁰ sur des deniers. Tous ces portraits à l'exception de ceux de Julia Domna ne sont pas strictement de face, mais orientés à droite ou à gauche, avec parfois comme dans le cas des médaillons agonistiques, la tête légèrement penchée en arrière.

L'émission des deniers de Lyon, la première de ce type au Bas-Empire, marque une rupture avec les styles précédents. Cette fois les portraits sont presque exactement de face et nettement idéalisés. Nous avons précédemment décrit deux deniers de la série. Le premier représente Maximien Hercule lauré avec cuirasse et *paludamentum*. Le buste est nettement tourné à gauche projetant l'épaule droite en avant, alors que la tête est de face. Autour du buste on lit la titulature MAXIMIANVS AVG. Au revers on observe un éléphant marchant à gauche monté par un cornac, avec la légende SAECVL-ARES AVGG (fig. 1 et 2)¹¹. Le second présente le même droit que le précédent. Au revers figure la Santé assise à gauche nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel, S-ALV-S AVGG (fig. 3)¹². En dépit d'un doute sur l'authenticité de cette monnaie qui appartient à la collection de l'Ashmolean Museum¹³, nous l'avons classée dans la même émission que celles des *Saeculares* en raison de l'analogie des droits.

Les revers au type de l'éléphant avec la légende AETERNIT AVGG s'observent également sur des quinaires¹⁴ et, avec la légende AETERNITAS AVGG, sur des

³ A. Sambon, Le portrait sous Constantin I, Demareteion, I, 1955, p. 7-8.

⁴ BMC I, n° 90, p. 17, pl. 3, 13, J.-B. Giard, Bibliothèque Nationale, Catalogue des monnaies de l'empire romain, I, Auguste, Paris, 1976, n°s 341-344, pl. XVI.

⁵ BMC V, n° 255, p. 203, pl. 33, 6, n°s 379-380, p. 231, pl. 37, 5-6, J.P.C. Kent, Roman Coins, New York, 1978, n° 389, p. 304, pl. 112.

⁶ J.N. Svoronos, Τά νομίσματα τοῦ Ἀβουκίρ, JIAN, X (1907), p. 369-371, pl. XI.

⁷ G. Elmer, n° 361, pl. 5, 20, n° 404, pl. 6, 14, n° 538, pl. 7, 13. B. Schulte, Die Goldprägung der gallischen Kaiser von Postumus bis Tetricus, Typos 4 (1983), n°s 96a, 104a, pl. 8, n° 138a, pl. 11, J.P.C. Kent, Roman Coins, n° 501-502, pl. 134.

⁸ G. Elmer, n° 880, B. Schulte, n° Q1a, p. 167, pl. 27.

⁹ G. Elmer, n° 811, pl. 12, 16, B. Schulte, n° 3a, p. 168, pl. 28.

¹⁰ RIC V, II, n° 400, p. 498, pl. XVIII, 1, J.P.C. Kent, Roman Coins, n° 573, p. 323, pl. 149. Il s'agit probablement d'un denier plutôt que d'un antoninianus en raison de l'absence de couronne radiée.

¹¹ P. Bastien, Le Monnayage de l'atelier de Lyon, 285-294, NR VII, Wetteren, 1972, n° 584, p. 222, n°s 584a-584b, pl. XLII.

¹² Id., n° 585, pl. 222, pl. XLII.

¹³ Id., p. 67.

¹⁴ Id., n°s 586-587c, pl. XLII.



*aureliani*¹⁵. L'émission comprend un assez grand nombre de types de revers, liés notamment à l'*aeternitas*, aux *saeculares* et aux *decennalia*¹⁶. Elle est datée de 294 par les bustes consulaires de Constance Chlore et de Galère qui y sont associés¹⁷. Elle fête donc à la fois les premiers consulats des Césars à partir du 1^{er} janvier, les *saeculares* à partir du *natalis Urbis Romae* le 21 avril¹⁸ et les *decennalia* de Dioclétien, auxquels Maximien est associé, dont la célébration s'étend du 20 novembre 293 au 20 novembre 294.

Grâce à H.A. Cahn qui nous a aimablement procuré le moulage d'un denier à buste de face de Constance Chlore qu'il avait examiné dans la collection de Gotha, nous progressons dans l'étude de l'émission lyonnaise de 294¹⁹. Voici la description de cette monnaie:

Av. Buste de Constance Chlore lauré, le visage de face. La couronne laurée est ornée d'une gemme. Le buste, avec cuirasse et *paludamentum* est tourné à gauche, avec projection en avant de l'épaule droite, qui place ainsi la fibule du *paludamentum* au premier plan, CONSTANTIVS NOB C.

¹⁵ Id., n^{os} 664-666, pl. XLVII.

¹⁶ Id., n^{os} 583-679, pl. XLII-XLVII.

¹⁷ Id., n^{os} 595, 595^{bis}, 616, 630, 632, 641, 643, 645, 659, 668, 669.

¹⁸ Cette mention des *saeculares* ne correspond sûrement pas à des *ludi saeculares*, mais à un simple rappel du millénaire de Rome fêté en 248, témoignage de l'*aeternitas* de l'empire et des empereurs. La date de 297 proposée par J. Eckhel et celle de 304 avancée par W. Ensslin (que J. Gagé estime trop tardive) sont ainsi à rejeter. Les émissions monétaires fixent sans aucun doute en 294 ce rappel des *saeculares*. Cf. J. Gagé, *Recherches sur les Jeux séculaires*, Paris, 1934, p. 106-111.

¹⁹ Ce denier est décrit dans l'ouvrage de H. Cohen, VII, n^o 273, p. 84, mais faute de reproduction connue il n'avait pas été possible de l'intégrer dans le corpus des monnaies de Lyon.

Rv. *Salus* assise à gauche, la partie inférieure de son vêtement repliée sur le dossier du siège. Elle nourrit un serpent enroulé autour d'un petit autel, S-ALV-S AVGG (fig. 4). Ce revers provient du même coin de revers que l'exemplaire de Maximien d'Oxford, qui se trouve ainsi authentifié.
Poids: 3,18 g.

On peut en outre affirmer que l'émission de deniers de 294 a comporté un revers SAECVLARES AVGG associé à un droit de Constance Chlore et il n'est pas téméraire de supposer que Dioclétien et Galère ont également participé à la frappe de cette série par des deniers à bustes de face liés à des revers *saeculares* et *Salus*.

La monnaie de Gotha, en meilleur état de conservation que les trois exemplaires déjà connus de l'émission, permet une meilleure analyse du portrait de face tétrarchique. Le graveur a utilisé la même technique sur tous ces deniers, mais elle est ici plus facile à interpréter. Le visage de face est très légèrement tourné laissant voir l'oreille droite un peu plus que l'oreille gauche et la rotation du buste à gauche amène au premier plan l'épaule droite et la fibule du *paludamentum*. Alors que les deniers de Maximien surprennent par leur facture maladroite il y a dans l'exemplaire de Constance un net progrès dans le traitement du buste dont l'ensemble est bien équilibré. Enfin un aspect particulièrement intéressant de cette monnaie est le bijou frontal de la couronne laurée, qu'on pouvait déjà soupçonner sur les exemplaires en mauvais état de Maximien. Cette pierre en cabochon s'observe parfois sur des bustes monétaires de face portant un diadème²⁰, mais à notre connaissance elle n'apparaît sur un buste de face lauré que sur ces deniers aux revers *saeculares* et *Salus* de Lyon.

M.R. Alföldi a insisté sur l'importance de la pierre des couronnes laurées, sur laquelle est parfois gravé un aigle, symbole de la puissance impériale²¹. Ce type de couronnes s'observe d'ailleurs fréquemment au revers de monnaies de *vota*, surtout durant le règne de Constantin²². Et il est connu en statuaire depuis le début de l'empire. De bons exemples sont le buste d'Hadrien du musée Stéphane Gsell en Algérie²³ et la statue d'Istanbul d'Hadrien²⁴ où une large gemme orne la couronne de lauriers. Et à une époque plus proche des deniers de 294, le buste attribué à Maximin Daia, du musée de Berlin, présente sur le front un vide où devait être encastrée une pierre précieuse sur la partie frontale de la couronne laurée²⁵.

Ainsi le denier de Gotha confirme l'importance de l'émission lyonnaise de 294 et nous révèle la meilleure contribution jusqu'ici connue au portrait monétaire tétrarchique de face. Il faudra toutefois attendre le règne de Maxence, puis ceux de Constantin et de Licinius pour que cette technique soit de nouveau utilisée, avant son extension sous le règne de Constance II.

La pierre frontale de la couronne laurée apparaît ici pour la première fois sur des bustes de face du monnayage romain. Dans ce cas la statuaire a été une fois de plus, comme le pense J.M.C. Toynbee²⁶, une des sources d'inspiration des *sculptores* des ateliers monétaires.

²⁰ P. e. J.P.C. Kent, *Roman Coins*, Constance II, n° 677, pl. 172, Honorius, n° 733, pl. 185, Julius Nepos, n° 769, pl. 194, Anastase, n° 782, pl. 199.

²¹ M.R. Alföldi, *Die constantinische Goldprägung* (1963), p. 139.

²² Certaines de ces couronnes représentent un aigle sur la gemme, comme par exemple celles des doubles solidi de Nicomédie émis pour Constantin II en 326-327 R/ VOTIS X CAESS NN, RIC VII, n°s 119-120, p. 620, pl. 21, 119.

²³ J. Mazard et M. Leglay, *Les portraits antiques du musée Stéphane Gsell, d'après les sculptures et les monnaies*, Alger, 1958, fig. 26, p. 40.

²⁴ M. Wegner, *Hadrian, Plotina, Matidia, Sabina*, Berlin, 1956, p. 98, pl. 13, a.

²⁵ R. Calza, *Iconografia Romana Imperiale, de Carausio a Giuliano* (287-363 d.C.), Rome, 1972, n° 103, p. 186, pl. LXII, 201-202.

²⁶ J.M.C. Toynbee, *Roman Medallions*, ANS NS 5 (1944), p. 212-213.